Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 18 (1880)
Heft: 48

Artikel: [Anecdotes]
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-185985

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

choix de ses arguments, elle savait trouver dans son cœur des accents irrésistibles; notre mère joignit ses instances aux siennes ; je cédai. Je fis plus : je me laissai arracher par elle l'engagement solennel que jamais je ne révélerais à mon mari le généreux sacrifice qu'elle me faisait.

Depuis qu'elle vit sous notre toit, elle n'a cessé de nous combler des témoignages de son devouement; elle a été pour nous un puissant élément de bonheur, et jamais elle n'a laissé échapper le secret de ses regrets.

Elle en avait cependant, car elle aimait l'honnête homme dont, jeune fille sans dot, elle avait refusé la main.

— Berthe, de grâce ! répéta Fanny.

Sa sœur ne parut pas entendre son interruption et reprit :

(La fin au prochain numéro).

— Quelle musique jouez-vous, Mademoiselle, demandait quelqu'un à une jeune fille qui tapotait sur le piano, est-ce du Mendelssohn ou du Beethoven ?

— Oh non, Monsieur, c'est de la musique de Spiess, successeur d'Hoffmann.

On causait de Mlle G..., que M. A... courtise dans les formes.

— Il est bien laid, objectait l'un.

— Oui, mais il a de l'argent, rispotait l'autre.

— Alors, soyez tranquilles, s'écrie Mme S..., elle s'en laissera *conter*.

Un monsieur, bien connu pour un marcheur infatigable, et allant toujours très-vite à ses affaires, est interpellé, sur la place St-François, par un cocher de fiacre :

— Monsieur veut-il un fiacre ?...

— Merci, je suis pressé.

Deux jeunes mariés sont partis pour l'Italie, faire leur tour de noce. A peine sont-ils arrivés à leur première étape, qu'ils reçoivent une dépêche leur apprenant que la mère de l'épouse vient de mourir subitement. Nos voyageurs rebroussent brusquement et viennent rendre les derniers devoirs à leur parente. Le gendre fit mettre sur la tombe cette simple inscription : *A la meilleure des belles-mères.*

Un naturel d'Ouchy, qui a le défaut d'être un peu curieux, avise un étranger qui se promène sur le quai en attendant l'arrivée du bateau, et ne pouvant résister à son désir de tout savoir, il engage la conversation :

— Mossieu est allemand ?

— Yes.

— Ah ! pardon, je me trompe, vous êtes Anglais ?

— Ia ! !

— Mais... je commence à croire que vous vous moquez de moi ?...

— Oui.

L'armnistice venant d'être signé à la fin de janvier 1871, un Parisien court, tout inquiet, à sa maison de campagne d'Argenteuil.

Dans la cour, une dizaine de gaillards, blonds et casqués, chargent des caisses pleines de meubles sur un camion de chemin de fer.

— Mais c'est mon mobilier que vous emportez-là ! dit l'infortuné propriétaire.

— Ia !... ia, ia !

— Au moins, laissez-moi mon piano. J'ai des raisons très particulières pour y tenir.

— Attressez-vous au zergent qui être dans la guisine.

Le sergent était un homme très poli.

— Gu'est-ce que tésire le monsié !

— Mon piano ! laissez-moi mon piano !

— Attendez... — Et il feuillette longuement un immense registre. Puis il reprend. Dropdard réglamer le biano ; il être insgrit pour Tusseldorf !

La solution du problème précédent a été donnée par 130 abonnés. — La prime est échue à M. Daniel Dubosson, à Yens.

Problème.—Un maladroit, traversant la place du Marché, met le pied dans un panier d'œufs et le renverse. La paysanne à qui il appartient exige qu'on lui paie sa marchandise. — Combien aviez-vous d'œufs dans votre panier ! demande le passant. — Si je les compte 2 par 2, répond-elle, ou 3 par 3, ou 4 par 4, ou 5 par 5, il m'en reste toujours 1 ; 6 par 6, c'est la même chose ; mais 7 par 7, il ne m'en reste point. On demande combien il y avait d'œufs dans le panier.

Prime : 3e série des Causeries.

THÉATRE.— Le programme du spectacle de demain, 20 courant, attirera sans doute une foule désireuse d'assister au drame si émouvant d'Eugène Sue, tiré de la légende du **Juif Errant**, qui a eu dans le temps un succès universel par le roman du même auteur. — Les bureaux s'ouvriront à 7 h. et le rideau se lèvera à 7 1/2. — Admission des billets du dimanche.

Pour paraître fin Décembre :

2me édition

VOYAGE DE FAVEY ET GROGNUZ

Augmenté de nouvelles vignettes et de *nombreux détails amusants* sur le séjour de ces deux compatriotes dans la grande capitale. Il suffit de citer les sujets suivants : *Aux Invalides ; — Projet de voyage en ballon ; — Altercation de Favey avec un cocher de fiacre ; — Réflexions des deux voyageurs devant les couveuses artificielles ; — Aux bains ; — A l'opéra ; — Mmes Favey et Grognuz à la gare*, etc., etc.

Prix pour les souscripteurs : 1 *franc*. Les demandes peuvent être adressées par écrit au bureau du *Conteur Vaudois*.

COSTUMES ET TRAVESTISSEMENTS

Entreprise pour théâtres, cortèges historiques et tableaux vivants.

Vente de galons or et argent et ornements pour costumes.

Chez M. REGAMEY, 33, rue de Bourg, 33.